Cirrus

tankas de nos jours

n° 7 ~ avril 2017

Cirrus : tankas de nos jours

© 2017 les poètes et l'artiste

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus* . Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

suibokuga de couverture, Rebecca Cragg

soumission@cirrustanka.com

www.cirrustanka.com

CIRRUS: Tankas de nos jours

numéro 7

Au Japon on compose des tankas quand on est amoureux, endeuillé et même quand on est face à la mort — comme si on soupirait profondément depuis le cœur.

~ Isao Tsujimoto

[traduit de l'anglais] quatrième de couverture, *Voices from Japan* ([Voix du Japon] Tokyo : The American School in Japan, 2013.

Sommaire

1. tankas de la francophonie

2. tankas du Japon : le triple désastre de 2011

3. traduit de l'anglais : LeRoy Gorman

4 félicitations

5. choix des directeurs

6. direction & collaborateurs

1. tankas de la francophonie

doux baisers
que le vent dépose
sur ta joue
dans tes yeux d'enfant
un horizon sans nuages

Isabelle Freihuber-Ypsilantis
France

peinture abstraite
couleurs confondues
chercher le sens
sur la mer embrumée
un voilier perd sa route

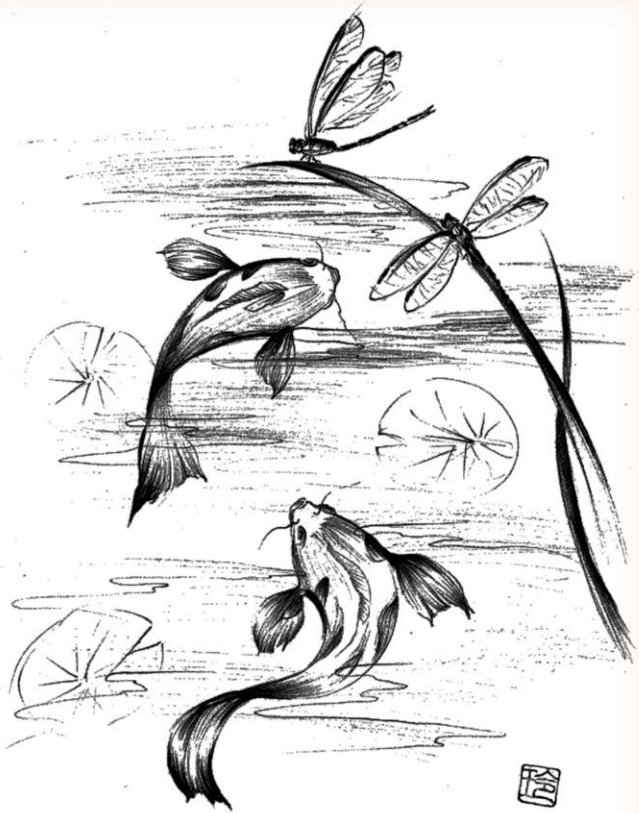
Michèle Chrétien
Canada

face au fleuve
une vieille maison jaune
à vendre
je m'y vois contempler
les reflets du ciel dans l'eau

Geneviève Rey
Canada

les libellules
contemplent des poissons
fantasques
entre les roseaux
mes bottes disparaissent

Cédric Landri
France



sumi-e,
Rebecca Cragg

carte envoyée
pour la dernière Saint-Valentin
toujours fermée
cette année je lui envoie
des myosotis

Keith A. Simmonds
France

fin de l'hiver
les bords du bol de thé
s'ouvrent
avec les fleurs
de l'amandier

Giselle Maya
France

sumi-e,
Rebecca Cragg

yukatas froissés
si tôt après le bain
roses
vos parfums
qu'en faire ?

Marie-Dominique Crabières
France

une par une
les étoiles s'estompent…
le dernier jasmin
ferme la nuit
dans ses pétales

Steliana Cristina Voicu
Roumanie

sous les cinq pétales
d'une rose saumonée
palpite la toile
d'une araignée minuscule
sa jolie maison, son piège

Brigitte Pellat
France

sumi-e,
Rebecca Cragg

nos peaux marquées
par les plis des draps
je lis
les hiéroglyphes
de l'amour

Monique Pagé
Canada

la pinède traverse
les fougères
pourquoi rêver
d'un ailleurs
la lune m'a dit ton amour

Micheline Comtois-Cécyre
Canada

le soleil
reste sur les nuages
en toute saison
un arc-en-ciel
dans le creux de tes yeux

Cédric Landri
France

boule d'argent
soleil timide
comme la lune
qui augmenterait
le rhéostat

Claude Drouin
Canada

la chambre
au lit en désordre
où sans un mot
souffre
l'absence

Aimée Dandois Paradis
Canada

vase brisé
mon ami se fait colère
jette les œillets
taches rouges sur la neige ~
si vite recouvertes

Bernard Bösiger
France

blessée, oui
il m'avait blessée
ma gorge se noua
mon chien refusa sa gâterie
lui il avait compris

Céline Landry
Canada

encore un dimanche,
quand il sort
avec ses copains . . .
le parfum
de l'autre femme

Lavana Kray
Roumanie

le ciel
s'habille de brume
à l'abri
des silences trop lourds
les étoiles filent

Sandrine Davin
France

de la feuille
à mon épaule
la goutte d'eau
froide
volupté

Danièle Duteil
France

tempête
de neige
je l'ai vu
embrasser
l'autre

Diane Robert
Canada

deux ans sans alcool
en peine d'amour
sucreries, jeux, cafés
amours impossibles
sucreries, jeux, cafés

Hélène D'Arcy
Canada

feu follet
ce clocher illuminé
au cœur de la nuit
proches bien trop proches
les trop tard les plus jamais

Jo(sette) Pellet
Suisse

journée douce
sous les aiguilles des pins
les verts effluves
dans mes narines
moi qui vieillis si mal

Marlene Alexa
Égypte

les flocons
tourbillonnent avec les feuilles
échappant un instant
aux rigueurs de la terre
me joindre à eux

Céline Landry
Canada

sumi-e,
Rebecca Cragg

L'Homme qui marche
à l'exposition Rodin
entre ses jambes
un bambin
regarde ses fesses

Christine Gilliet
Canada

suspendre
les cerises bien mûres
à mes oreilles
le plaisir enfantin remonte
dans ma pauvre mémoire

Marie-Alice Maire
France

veille de Noël
au salon de coiffure
une femme très enceinte
comme tous les cadeaux
paraissent vains

Monique Leroux Serres
France

après la pluie
la lumière
est plus claire
mes rides
plus creuses

Diane Robert
Canada

sur sa tombe
croix en fer forgé
j'envie la simplicité
d'un autre siècle
sans en connaître le prix

Micheline Aubé
Canada

il neige
j'ai toujours pensé que
j'avais le temps
maintenant, je commence
à manquer de temps

Micheline Beaudry
Canada

insupportable
le bruit de la tronçonneuse
si vite coupé
l'arbre tombe au milieu
de copeaux de douleurs

Patrick Somprou
France

au mois d'août
les cabanes à éperlans
abandonnées
les pêcheurs reviendront
    mais mon fils?

Diane Lebel
Canada

quatre tours
éclairées et décorées
de fumée en panaches
elle pourrait être belle
la centrale nucléaire

Germain Rehlinger
France

les lampions dans la neige
consolent la mosquée
six âmes errantes
cherchent
leurs enfants endeuillés

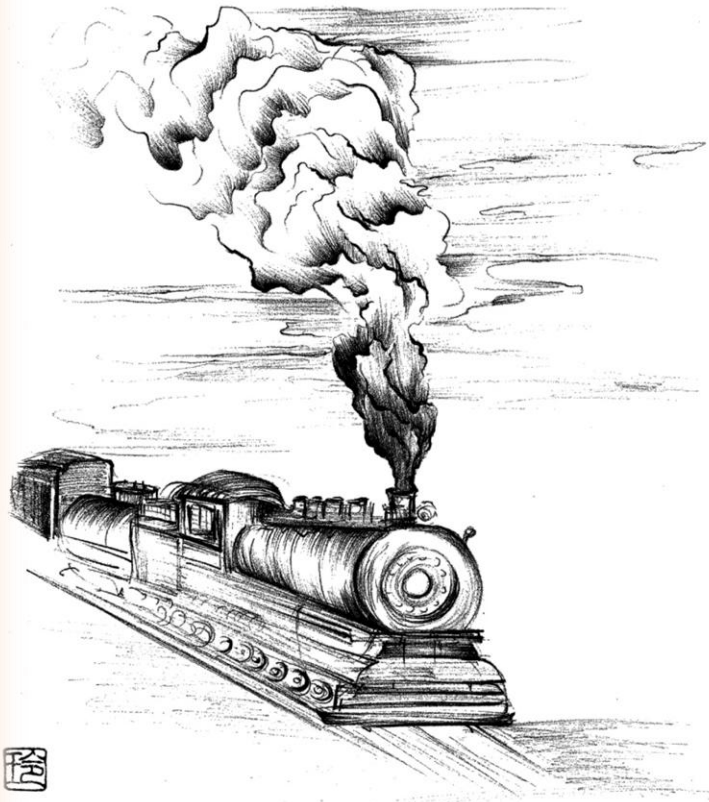
Louise Paquette
Canada

œufs cassés
ces jours ce monde
que mon stylo
devienne un fouet
pour faire un soufflé

Kath Abela Wilson
États Unis

de la table ou j'écris
un crayon propulsé
tombe par terre
à sa manière le chat
écrit

Hélène D'Arcy
Canada



du train je regarde
un vaporeux cirrus
qui pérégrine
et ce voyageur m'emmène
dans le ciel azuréen

Brigitte Pellat
France

sumi-e,
Rebecca Cragg

la tempête me suit
jusqu'à l'île d'Ulysse
un tapis blanc
pour ton repos final
enfin revoir la neige

Speranza Spir
Canada

nuit sans lune
seule la bague luit
ses pierres
comme un soleil
brisé en mille éclats

Francine Minguez
Canada

retour de vacances
le goût du durian
dans la bouche
retenir son souffle
au passage en douane

Minh-Triêt Pham
France

personne ne peut dire
quand notre histoire
a commencé
tout est venu
imperceptiblement

Maria Tirenescu
Roumanie

de retour chez moi
après une longue période
à l'étranger
je me déferle sur un rosier
en oubliant ses épines

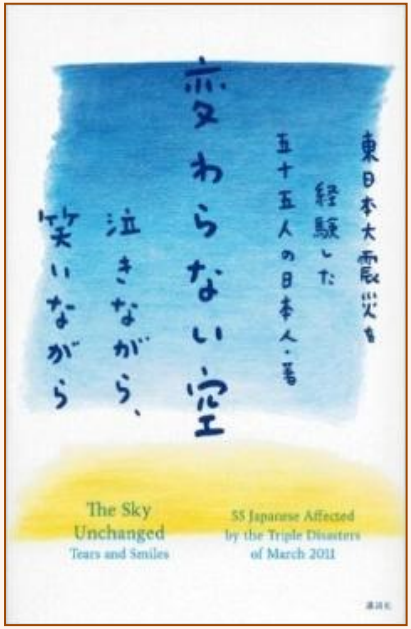
Rodica P. Calotä
Roumanie

sans destination
les feuilles chutent
dans les berceaux de l'air
comment savoir où le vent
a emporté les graines ?

Nicolas Lemarin
France

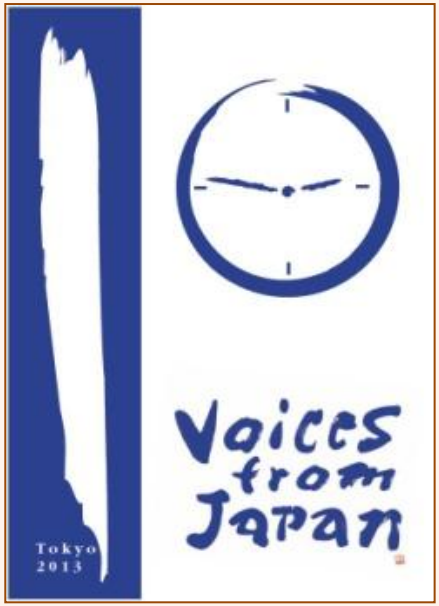
épuisant leurs forces
en obscurs néants
au cœur des trous noirs
les poussières d'étoiles
gisent étouffées

Yann Quero
France



2. tankas du Japon
le triple désastre de 2011

The Sky Unchanged
& Voices from Japan



le triple désastre de 2011 : 2 recueils de tankas japonais

Nous connaissons les événements de mars 2011 au Japon par les reportages de journalistes : le tremblement de terre de Tōhoku, le tsunami qui suivit, et la catastrophe nucléaire de Fukushima entrainée par ce dernier. En tout il y eut au-delà de dix-huit mille morts et disparus. Comme c'est souvent le cas au moment de tragédies dans le monde, les poètes à l'international, émus, ont offert leur appui moral par leurs écrits. Au Japon même, parmi les récits personnels de ceux affectés, on retrouve des tankas. Ces poèmes conçus pour exprimer des émotions ont paru régulièrement dans les journaux japonais qui ont toujours leur chronique de poésie.

En collaboration avec le quotidien *Asahi-Shinbum*, le *Studio for Cultural Exchange* avait organisé une exposition au *Cathedral of St. John the Divine* à New York, et au *American School in Japan* à Tokyo. Le public pouvait y voir des photos, lire des interviews avec les poètes ainsi que leurs tankas. Les traductions anglaises de ces textes étaient

offertes par trois érudites de la littérature japonaise, Laurel R. Rodd, Amy V. Heinrich, et Joan E. Ericson. Il existe deux versions du collectif. Avec 100 tankas et complètement bilingue, *Voices from Japan* a été publié par *The American School in Japan* pour leur exposition à Tokyo en 2013. Disponible en PDF, on peut le télécharger ici (lien à copier et coller dans votre navigateur) :

<sites.google.com/a/asij.ac.jp/voices-from-japan/home/voices-book>

L'autre version, *The Sky Unchanged* [le ciel inchangé] (Tokyo : Kodansha, 2014; isbn 978-4-06-218841-8), est surtout en langue japonaise. Seuls les 90 tankas composés au Japon même sont traduits, les interviews paraissant uniquement en langue japonaise.

Les sujets des tankas sont personnels : l'inquiétude, la perte de ses proches, la perte de son chez-soi, les villages qu'on a dû quitter, la destruction, l'irradiation. Et l'espoir. En lisant ces poèmes, on comprend la vocation affective du tanka. En quatrième de couverture de la version PDF, Isao Tsujimoto explique ainsi :

> **Un *haïku* offre un moment d'inspiration, mais un *tanka* est comme un soupir. Au Japon on compose des *tankas* quand on est amoureux, endeuillé et même quand on est face à la mort — comme si on soupirait profondément depuis le cœur.**
>
> (traduit de l'anglais; les italiques sont dans l'originale)

Le besoin quasi primordial de s'exprimer lors de moments d'émotion intense est bien expliqué par Nobuko Kato. Dans son interview, elle parle du centre d'évacuation et remarque :

> **J'ai pensé écrire des tankas. « Ah si seulement j'avais un crayon et du papier. » Même plus que de la nourriture, je voulais un crayon et du papier.**

Éventuellement, au bout d'une semaine, Nobuko Kato a pu en avoir.

Dans les pages suivantes, présentés chronologiquement, vous trouverez des tankas de 5 poètes — de Toko Mihara, de Takao Ishijima, d'Atsuko Kobayashi, de Saburo Shinohara, et de Keiko Hangui. Quelques commentaires suivent les poèmes.

生きてゆかねばならぬから原発の爆発の日も 米を研ぎおり

Toko Mihara
Fukushima, avril 2011

ikite yuka / neba naranukana
genpatsu no / bakuhatsu no hi mo / komi wo togi ori

comme je dois
continuer à vivre
le jour même
de l'explosion du réacteur
je lave mon riz

大き靴と小さき靴が片方ずつ並べられいる泥つきたまま

Takao Ishijima
Tochigi, juillet 2011

ōki kutsu to / chīsana kutsu ga / katahō zutsu
narabe rareiru / doro tsukita mama

une grande chaussure
et une petite chaussure
dépareillées
bien rangées ensemble
telles quelles, boueuses

やはらかき筆にて 海の泥ぬぐふ写真の笑顔こはさぬ やうに

Atsuko Kobayashi
Saitama, septembre 2011

yaharakaki / fude nite umi no / doro nugū
shashin no egao / kohasanu yauni

doux pinceau
pour enlever
la boue marine
à ne pas abîmer
le sourire de la photo

満月が瓦礫の山を上りゆく閑かなることレクイエムのごと

Saburo Shinohara
Shizuoka, octobre 2011

mangetsu ga / gareki no yama o / nobori yuku
shizukanaru koto / rekuiemu nogoto

la pleine lune
escalade la montagne
de décombres
l'état de quiétude
comme un Requiem

一望の荒地と化しし汚染の地の庭にけなげに水仙の咲く

Keiko Hangui
Fukushima, mars 2012

ichibō no / arechi to kashishi / osen no chi no
niwa ni kenage ni / suisen no saku

vue panoramique
la terre contaminée
devenue friche
les narcisses d'un jardin
fleurissent bravement

quelques commentaires sur le tanka de Takao Ishijima

une grande chaussure et une petite chaussure dépareillées
bien rangées ensemble telles quelles, boueuses

Même en version française ce tanka reflète l'économie de détails si valorisée en poésie japonaise. Ishijima avait visité l'école primaire d'Ishinomaki où 74 écoliers et 10 professeurs étaient victimes du tsunami de Tōhoku. Vous remarquerez que dans le tanka le poète ne parle pas de professeurs, ni d'écoliers, ni d'école. Il ne parle pas du nombre de victimes. Ces souliers dépareillés pourraient pour autant représenter un parent et son enfant dans un lieu indéterminé. Il ne s'agit pas d'un reportage de journal, mais de simples détails — détails parlants — qui suffisent à évoquer une tragédie et non pas uniquement cette tragédie.

un mot sur le texte

Dans *The Sky Unchanged* et *Voices from Japan*, les traductions anglaises réalisées par les spécialistes en littérature japonaise Laurel R. Rodd, Amy V. Heinrich, et Joan E. Ericson ont permis la sélection des tankas témoins à présenter. Mais plus important, leurs versions ont servi de pierre de Rosette pour analyser le japonais d'origine. Les choix pour l'expression française diffèrent de celles pour l'anglais car chaque langue possède ses propres options. Nous sommes reconnaissants à Kimiko Horne, consultante japonaise de *Cirrus*, qui a ajouté à nos analyses des explications des nuances sémantiques, grammaticales et logiques des textes originaux. Les versions françaises dans *Cirrus* ne pourraient être rendues sans sa généreuse disponibilité, ses explications approfondies, et sa grande patience.

~ Maxianne Berger pour *Cirrus*

3. traduits de l'anglais

LeRoy Gorman

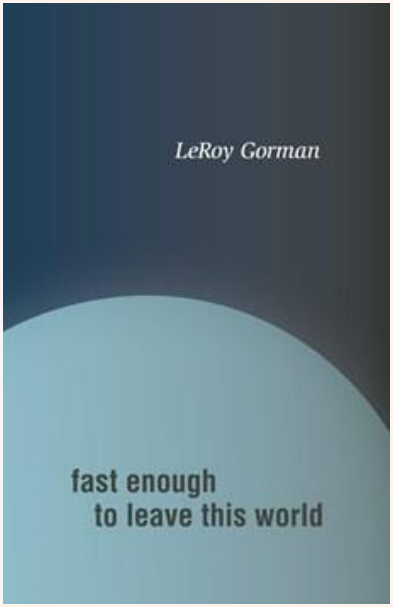
fast enough to leave this world

[assez vite pour quitter ce monde]

traduction, Mike Montreuil

LeRoy Gorman

Haïjin depuis plus de 40 ans, LeRoy Gorman est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres. Non seulement poète, il est aussi anthologiste, éditeur, et le directeur du *Haiku Canada Review* depuis 1996. Quant à ses tankas, aussi tôt qu'en 1990, au 2e concours international du Japan Tanka Poets' Society [la société des poètes de tanka du Japon]), il était lauréat du premier prix.



Les tankas de ce recueil montrent bien les traits qui caractérisent la poésie de Gorman : sa brièveté et son esprit ironique.

LeRoy Gorman, *fast enough to leave this world* ([assez vite pour quitter ce monde] Edmonton : Inkling Press, 2013

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

old
pines point
to a warmer place
the years
we've been together

des vieux
pins montrent
un endroit plus chaud
les années
depuis que nous sommes ensemble

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

I am finished
with words
for a poem about wind
you are speaking
to me again

j'en ai assez
des mots pour mon poème
à propos du vent
tu me parles
de nouveau

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

a two-holer
my grandparents'
outhouse
how they must have
gotten along

la bécosse
à deux trous
de mes grand parents
comme ils ont dû
s'entendre

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

this pew is wonky
& the ceiling fan
has a wobble
& I believe
in God?

ce banc d'église branle
le ventilateur du plafond
vacille
et je crois
en Dieu?

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

a sad student
becomes a mass murderer
& we say
nothing is learned
in schools

un étudiant malheureux
devient un meurtrier de masse
et nous disons
que nous n'apprenons rien
dans nos écoles

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

do they really keep
the homeless warm
these real estate pages
filling a whole section
of a newspaper

est-ce qu'elles gardent vraiment
les sans-abris au chaud
ces pages de l'immobilier
qui remplissent une section
du journal

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

a bad thing
says the radio
this blizzard
that snows us in
from a busy world

selon la radio
c'est une mauvaise chose
ce blizzard
qui nous enneige
d'un monde chargé

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

nice weather
for a prison break
the apple blossoms
this morning
are exceptional

un beau temps
pour une évasion de prison
ce matin
les fleurs de pommiers
sont exceptionnelles

LeRoy Gorman
fast enough to leave this world
[assez vite pour quitter ce monde]

comes to me
for no reason
her name before she married
this valley
of endless blossoms

pour aucune raison
cela me revient
son nom de fille
cette vallée
en fleurs sans fin

4. félicitations

Trois poètes qui ont collaboré à ce numéro de *Cirrus* ont été honorés d'une mention au 20ème Concours de haïkus du journal *Mainichi*

Minh-Triêt Pham

Monique Leroux Serres

Maria Tirenescu

La direction de *Cirrus* tient à les féliciter.

5. choix des directeurs

veille de Noël
au salon de coiffure
une femme très enceinte
comme tous les cadeaux
paraissent vains

~Monique Leroux Serres

Ce tanka de Monique Leroux Serres se distingue par sa subtilité. Un temps, un lieu et une observation sont présentés aux 3 premiers vers. Les derniers vers se lient avec ce qui précède : « cadeaux » suit logiquement « Noël ». Avec quelques détails parlants exprimés simplement, et surtout sans exhorter les lecteurs, Leroux Serres propose une réflexion sur les priorités de la vie.

~ Maxianne Berger

6. direction & collaborateurs

Direction : Maxianne Berger
Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre : Luminita Suse

Réviseure-conseil pour le français : Micheline Beaudry

Consultante japonaise : Kimiko Horne

Artiste : Rebecca Cragg
www.camelliateas.net